

28 janvier 1948

## **LES MESURES MONÉTAIRES EN FRANCE.**

LES mesures monétaires que vient de prendre la France étaient devenues inévitables. Dans le principe, une dévaluation est (quel que soit le nom qu'on lui donne) toujours regrettable. Elle ne signifie pas autre chose qu'un allègement brutal dans les domaines divers de l'économie, un allègement sans discrimination entre ce qui est légitime et ce qui est abusif, entre ce qui est juste et ce qui est injuste ; un procédé enfin auquel on se résigne parce qu'on n'est pas en mesure de faire accepter des dispositions plus équitables par l'ensemble des citoyens.

Une dévaluation est un ébranlement qui va en profondeur beaucoup plus loin qu'on ne pense et qui, dans la cité, atteint le plus durement, les plus désintéressés.

Tous ceux qui ont essayé d'oublier l'argent en tâchant d'organiser avec régularité leur vie, tous ceux qui se sont mis au service de l'esprit, sont atteints par l'invisible raz-de-marée ; et les autres ne le sont pas moins dont le devoir est d'établir et de contrôler un budget, quel qu'il soit, de mettre de l'ordre dans l'existence des citoyens et dans la marche des affaires de l'Etat.

Dans la cascade de dévaluation qu'on a vue depuis vingt-cinq ans, en Europe Occidentale, il faut repérer une des principales raisons de l'affaiblissement social et politique de grands pays qui, en détruisant de leurs mains, leur propre substance, en s'alimentant d'illusions et d'artifices sont allés à l'anémie ; et qui, de leurs mains, ont ébranlé et ruiné chez eux (au sens propre et au sens figuré du mot), le petit bourgeois, le petit peuple, autant que l'intellectuel et le savant, c'est-à-dire en définitive l'armature, les cadres.

Les circonstances aujourd'hui sont telles que la France, qui va pouvoir remettre en circulation de vastes richesses longtemps stérilisées, peut susciter chez elle et chez d'autres un renouveau. La peur avait conduit des masses d'or à des cachettes souterraines. La confiance les en fera sortir. Et elles rentreront dans la circulation et dans les échanges avec la valeur positive et immédiate d'une transfusion de sang.

La France a des possibilités immenses. Elle n'est pas surpeuplée. Elle a les meilleures terres de l'Europe. De commune renommée elle a l'intelligence, le goût et l'esprit d'invention plus qu'aucun autre pays. Elle aimait l'épargne et le travail. On les a découragés l'un et l'autre. Et voilà vingt-cinq ans que ce sont les dévaluations et les loisirs qui vont de pair et qui désagrègent tout.

Le France créera et accumulera quand elle le voudra des richesses en masse. Mais les conditions du succès sont d'un autre ordre. Tenons pour certain que les Français commencent à le voir et qu'ils auront finalement raison de tous les obstacles.